

Statues en carton-pierre.

Avant la Révolution l'église comportait un certain nombre de statues, la plupart en bois. Il reste de cette époque le buste de Saint Matthieu d'Albert Duparc, mais toutes n'étaient pas d'aussi bonne facture. Certaines de ces statues ont disparu, d'autres ont pu être sauvées des pillages. Lorsque les églises ont été rouvertes il a fallu patiemment reconstituer leur mobilier. Les statues en bois revenant assez cher, on a eu recours alors à d'autres techniques : le carton-pierre ou le plâtre. A Marseille plusieurs ateliers ont existé au XIXe siècle : celui d'Honoré Coder (1784-1845), celui de Galard père (1803-1868) et fils (1826-1905) et celui de François Bérard (1838-1908). Ces ateliers pratiquaient une technique du carton-pierre (appelé aussi carton romain) assez particulière : « *ils modelaient des statues à exemplaire unique en épingleant sur un mannequin très fruste des étoffes chargées d'enduit* » (*Régis Bertrand*). Ces statues, toutes différentes les unes des autres, suivaient cependant des modèles assez stéréotypés, dans l'esprit de l'art baroque des siècles précédents. Elles étaient ornées de motifs en plâtre moulé imitant les broderies, ainsi que d'application de tulle véritable encollé imitant la dentelle. Elles étaient ensuite dorées à la feuille sur fond de bol d'Arménie (mélange d'ocre rouge et de colle de peau). L'effet obtenu était celui d'une statue de bois doré.

L'église possède, d'Honoré Coder, la grande statue de l'assomption, faite spécialement pour elle en 1839. La Vierge est représentée vêtue d'une tunique longue et d'un *himation*, manteau en usage dans la Grèce antique qui entoure les hanches et est replié sur le bras gauche. Honoré Coder a réalisé d'autres statues sur ce modèle, entre autres une à peu près semblable qui se trouve à l'église de La Ciotat, et une autre, légèrement différente – et moins bien réussie – pour la cathédrale de la Major. En face de la statue de l'assomption la statue de Saint Joseph peut être attribuée de par sa facture au même atelier, bien que l'on n'ait pas de documentation connue à son sujet.



Assomption de Coder

Les statues de Saint Roch et Saint Denys situées dans le sanctuaire sont l'œuvre de l'atelier Galard et ont été achetées en 1850 suite au choléra de 1849 qui avait épargné Château Gombert. La statue de Saint Lazare placée dans le pilier à droite provient évidemment du même atelier. Ces deux statues d'évêque, bien que différentes dans le détail, sont faites sur le même modèle, ce qui illustre ce qui a été dit plus haut. On peut aussi attribuer à l'atelier Galard la Vierge à l'Enfant située dans la première chapelle à droite en entrant. En effet, cette statue polychrome présente de grandes similitudes de détails avec la statue de Sainte Anne et de Marie enfant qui se trouve dans la chapelle sainte Anne sur la place des Héros, et qui est due à cet atelier.



Vierge au bouquet de l'atelier Galard



Saint Denys de l'atelier Galard

Ces statues, qui se situent volontairement dans l'esprit baroque, possèdent une grâce, un mouvement que n'ont pas les statues plus récentes, relevant de l'art sulpicien, souvent figées et empreintes de mièvrerie. Elles méritent d'être signalées.